VICTORIEN (Sophie), *Jeunesses malheureuses, jeunesses dangereuses. L'éducation spécialisée en Seine-Maritime depuis 1975*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2011, 317 p., (coll. « Histoire »)

Catherine Dorison

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2567>

DOI : 10.4000/histoire-education.2567

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 143-146

ISBN : 978-2-84788-404-3

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Catherine Dorison, « VICTORIEN (Sophie), *Jeunesses malheureuses, jeunesses dangereuses. L'éducation spécialisée en Seine-Maritime depuis 1975* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 135 | 2012, mis en ligne le 09 mai 2013, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2567> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2567>

On regrettera également le silence souvent opéré sur les nombreux débats liés à la définition, à la diffusion et à l'évolution des savoirs scolaires et universitaires qui sont pourtant fondamentaux pour expliciter les évolutions éducatives depuis 1945, même s'il est forcément impossible de tout dire. On manque aussi cruellement de tableaux récapitulatifs qui permettraient, sur cette période de 60 ans, de disposer des évolutions statistiques majeures sur les effectifs d'élèves, d'étudiants et d'enseignants par niveaux et filières, sur le nombre des établissements aussi, en particulier secondaires et supérieurs où la « révolution du nombre » est fondamentale. Le tableau de la page 38 est le bienvenu, mais il ne concerne que l'école moyenne, pour la seule période 1945-1960. La production de diplômés selon les filières méritait aussi quelques données chiffrées récapitulatives.

Cet ouvrage, au-delà de ces critiques, est un utile livre de synthèse qui vise à éclairer le présent de nos enjeux éducatifs par la mise en perspective de l'histoire récente des structures et des politiques éducatives depuis 1945. C'est un outil pour mieux visualiser les évolutions majeures de l'école, outil qui dresse le cadre général, fixe les principaux repères, mais ne dispense pas ensuite d'aller compléter, sur chaque thématique abordée, ses informations.

Jean-François CONDETTE

VICTORIEN (Sophie)

Jeunesses malheureuses, jeunesses dangereuses.

L'éducation spécialisée en Seine-Maritime depuis 1975

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2011, 317 p., (coll. « Histoire »)

L'ouvrage de Sophie Victorien, issu d'une thèse soutenue en 2009, est consacré à l'histoire de l'éducation spécialisée en Seine-Maritime de 1945 au milieu des années 1980. L'étude s'attache aux établissements privés, fondés par des associations et auxquels sont confiés des mineurs « inadaptés », délinquants ou en danger. Le choix d'étudier ces établissements est justifié par l'importance du secteur privé dans ce département, qui, comme le souligne l'auteur « remplit un service public ».

La première partie est consacrée au contexte de la création des établissements dans l'immédiat après-guerre. L'application des ordonnances du 2 février et du 1^{er} septembre 1945 sur la justice des mineurs est rendue difficile en

Seine-Maritime par la quasi absence d'établissements spécialisés, alors même que le département a été particulièrement détruit et que la délinquance juvénile liée à la guerre et à la présence de troupes allemandes puis américaines « semble atteindre des proportions inquiétantes » (p. 61). Les initiatives de création vont venir du secteur associatif catholique avec l'Entraide Sainte-Marie créée par l'abbé Bernard Daubeuf et du mouvement quaker au Havre autour d'André Colleu, à l'origine de l'association fraternelle de Beuzevillette. Plusieurs catégories d'établissements sont créées. Un centre d'observation (L'Éclaircie à Rouen), des internats de rééducation (le logis Saint-François de Thiétreville, le foyer fraternel de Beuzevillette), des foyers de semi-liberté accueillant les jeunes quittant l'internat (l'association du Val d'Aubette à Saint-Aubin-Epinay, le foyer Les terrasses à Bois-Guillaume, le foyer de Trigauville au Havre). Ces établissements sont destinés aux garçons. Pour les filles n'existent que quelques établissements tenus par des congrégations religieuses qui ne réussiront pas à faire évoluer leurs méthodes éducatives.

La deuxième partie, intitulée « Rencontre avec les pensionnaires des établissements spécialisés », fondée sur l'étude de 2 300 dossiers individuels est particulièrement intéressante. Reconstituant le parcours des jeunes pensionnaires, l'auteure montre que seuls 8 % sont passés par des centres d'observation, que les internats reçoivent à la fois des jeunes placés par décision de justice et des mineurs en danger. Empruntant les catégories des sociologues de la jeunesse, l'auteure construit une grille de lecture des dossiers particulièrement sensible à la façon dont la souffrance des jeunes placés s'inscrit dans les corps. La lecture des courriers lui permet de saisir les relations entre les jeunes et leurs familles ou les liens qu'ils tissent avec les établissements.

La recherche des « causes de l'inadaptation » conduit l'auteure à une présentation synthétique et illustrée des enquêtes menées dans les années 1950 sur les conditions de vie dans le quartier de La Croix de Pierre à Rouen. Elle utilise les rapports établis par les assistantes sociales, les éducateurs, et les psychologues pour présenter les difficultés du milieu familial des pensionnaires. On peut cependant regretter que ces rapports soient traités comme des témoignages et que les catégories utilisées par ceux que l'auteur nomme les « experts de l'enfance » ne soient pas étudiées en tant que telles.

La troisième partie analyse « les caractéristiques et l'évolution des structures associatives en faveur des jeunes en difficulté ». Les conseils d'administration des associations sont constitués d'un noyau de personnalités appartenant

principalement à la bourgeoisie rouennaise, qui mettent au service de l'association leurs réseaux pour l'obtention de l'agrément, l'attribution de subventions, etc. Mais le financement des établissements dépend quasi uniquement du remboursement des « prix de journée » par le ministère de la Justice et l'Aide sociale à l'enfance, les dons étant très rares. « Le service public » rendu par les établissements est contrôlé par les organismes de tutelle, qui n'ont cependant ni les moyens de visites inopinées ni de réelles possibilités de coercition. À partir des années 1970, les évolutions dans les politiques de prévention privilégiant le maintien de l'enfant dans la famille ou le placement familial entraînent une diminution des placements en établissement et en fragilisent l'équilibre financier.

Les derniers chapitres sont consacrés au personnel et aux évolutions des méthodes utilisées. Au début de la période, les directeurs ont un rôle prépondérant et les éducateurs peu nombreux manquent de formation. Les méthodes utilisées sont très marquées par le scoutisme et les valeurs catholiques. Les éducateurs se professionnalisent progressivement et, après 1968, leurs références à des théories éducatives comme celle de Neill les conduisent à s'opposer à des formes antérieures d'éducation¹.

À différents moments, et particulièrement dans la dernière partie, l'auteur souligne l'effet des évolutions sociales sur les modalités de prise en charge de ces enfants et adolescents, en particulier la montée du chômage qui rend très difficile la rééducation par le travail. Mais on peut regretter que dans la deuxième partie l'auteure n'utilise pas une périodisation fine prenant en compte ces évolutions, qui mettrait en évidence les transformations dans les publics accueillis.

L'auteure a mené un important travail sur des archives privées originellement non classées, à partir desquelles elle a constitué une base de données dont elle tire des tableaux statistiques récapitulatifs clairs. L'analyse très précise de l'histoire des établissements de ce département est toujours située par rapport aux évolutions de ce secteur au niveau national. Cette mise en perspective permet de mesurer ce que peut signifier, à une période donnée et dans un contexte particulier, telle décision prise au niveau national, ou ce qu'il en est du poids des différentes catégories d'acteurs. Ainsi, alors que les

1 Sur la question de l'évolution de la profession d'éducateur, le lecteur trouvera des développements approfondis dans la thèse de Samuel Boussion : *Les éducateurs spécialisés et leur association professionnelle l'ANEJI de 1947 à 1967. Naissance et construction d'une profession sociale*, université d'Angers, 2007 (accessible en ligne).

psychiatres sont censés jouer un rôle clé dans l'observation et l'orientation des jeunes tant dans les centres d'observation que dans les internats, l'auteure montre comment cette catégorie d'acteurs est faiblement et tardivement représentée en Seine-Inférieure.

Les qualités d'écriture de l'auteur lui permettent de croiser avec une grande maîtrise la présentation des enjeux globaux, l'examen détaillé de l'histoire des établissements et l'analyse des dossiers individuels des jeunes.

Catherine DORISON